



Retarder le sevrage des agneaux ... avantages et inconvénients

En ce qui concerne l'âge des agneaux au sevrage, au-delà du minimum fixé par les différents Signes de Qualité, plusieurs questions sont souvent posées :

- Laisser les agneaux plus longtemps sous la mère permet-il de diminuer la quantité de concentré consommé par les agneaux en finition ?
- La croissance des agneaux, la qualité des carcasses et le rendement carcasse sont-ils meilleurs avec un sevrage tardif ?
- L'allongement de la lactation est-elle préjudiciable à l'état corporel des mères ?
- Le risque de problèmes de tarissement est-il réduit si l'on retarde le sevrage des agneaux ?
- Le décalage du sevrage des agneaux est-il intéressant si l'on considère le surcoût d'alimentation des mères et le travail supplémentaire ?



Pour répondre à ces interrogations, trois essais ont été réalisés sur la Ferme Expérimentale de Carmejane.

Ces essais ont comparé deux lots d'agneaux, l'un sevré aux environs de 70 jours, l'autre maintenu sous la mère 30 jours de plus, soit un sevrage aux alentours de 100 jours.

En début d'essai, les agneaux pesaient en moyenne 22.5 kg.

Ces lots étaient composés en moyenne de 32 agneaux avec environ 60% de mâles et comportaient à peu près la moitié d'agneaux Préalpes purs et la moitié d'agneaux croisés Préalpes X Berrichon.

Pour comparer les effets de l'âge au sevrage des agneaux, les suivis ont porté sur :

- les performances de croissance entre 70j et l'abattage
- les consommations des agneaux et des brebis
- les coûts alimentaires et le travail
- les qualités des carcasses

Des performances de croissance et des qualités de carcasse équivalentes quel que soit l'âge au sevrage

(Tableau 1 : performances de croissance et qualités de carcasse)

	SEVRAGE PRECOCE	SEVRAGE TARDIF
Age abattage (jours)	107	106
Poids vif abattage (kg)	35,3	35,6
Poids de carcasse (kg)	17,0	17,4
Rendement carcasse (%)	48,2	48,8
GMQ mise en lots / abattage (g/j)	337	338
Etat d'Engraissement (grille EUROP)	3	3
Couleur et fermeté du gras	Blanc/Ferme	Blanc/Ferme
Prix vente agneau	105,8 €	109,1 €

Afin de pouvoir comparer les consommations de concentrés des deux lots, les agneaux ont été abattus à poids vif équivalent.

En moyenne sur les trois essais, l'âge au sevrage des agneaux n'a pas eu d'effet sur les croissances en finition (sevrés ou en partie sous la mère), les GMQ étant identiques : 337- 338 g/j, et donc sur l'âge à l'abattage.



Le rendement carcasse est très légèrement plus élevé pour les agneaux qui sont restés sous la mère un mois de plus (48.8% /48.2%). Les caractéristiques de carcasse, état d'engraissement, couleur et tenue du gras, sont identiques. Les agneaux qui ont profité plus longtemps du lait de la mère ne sont pas plus gras, à même poids vif.

Le sevrage tardif des agneaux : des effets légèrement positifs sur la consommation de concentré des agneaux, mais des surcoûts d'alimentation des brebis et de travail

(Tableau 2 : consommations et coûts)

	SEVRAGE PRECOCE	SEVRAGE TARDIF
Consommation de concentrés par agneau MEL abattage (kg)	38	35
Indice de consommation	4,0	3,5
Coût par kg de gain de poids vif agneau	1,21 €	1,07 €
Consommation de foin par brebis (kg)	38,7	58,5
Consommation de concentrés par brebis (kg)	0	13
Coût alimentation brebis et agneau et coût travail/agneau	21,6 €	27,6 €

Le maintien des agneaux sous la mère pendant 30 jours de plus a permis une petite réduction du concentré consommé de l'ordre de 8 % et une amélioration de l'indice de consommation.

Economiquement, ce petit effet positif est largement gommé par le supplément de consommation en foin et grain des brebis maintenues en lactation et par le travail d'alimentation.

Le travail de mise en marché des agneaux non sevrés s'est avéré plus contraignant et plus important : organisation de la bergerie pour le tri et la pesée des agneaux.

Au final, le sevrage tardif des agneaux abouti à un surcoût de 6 euro par agneau, celui-ci étant en partie compensé par un prix de vente des agneaux du lot tardif plus élevé de 3.3 euro.

Des brebis qui reprennent de l'état durant la fin de lactation, mieux que les brebis taries du lot précoce.

Les résultats des suivis de l'état corporel des brebis montrent que grâce à la poursuite de l'apport de concentrés, les brebis maintenues en lactation améliorent leur état corporel. Au cours du mois d'essai, les brebis taries reprennent 0.13 point de NEC et les brebis restées en lactation reprennent 0.24 point.

Quel que soit l'âge des agneaux au sevrage, le tarissement des brebis n'a pas posé de problèmes pathologiques de type mammite. Quand la lactation est prolongée, le tarissement se fait presque naturellement et ne demande pas de suivi particulier.

En conclusion

L'allongement de la lactation des brebis et donc l'accroissement de l'âge des agneaux au sevrage jusqu'à 100 jours ne présente pas de réels avantages : les croissances des agneaux sont équivalentes à celles d'un lot sevré à 70 jours et les qualités de carcasse identiques. La consommation de concentrés des agneaux est légèrement réduite, mais l'allongement de la lactation induit des charges et du travail supplémentaires pour l'alimentation des brebis et la mise en marché des agneaux.

Une pratique intermédiaire, aux alentours de 85 jours, calée avant la première vente conséquente d'agneaux, peut sans doute réunir les effets positifs d'un sevrage tardif (indice de consommation réduit, facilité de tarissement, reprise d'état corporel, maintien d'un rendement carcasse élevé...), sans être pénalisée par les contraintes de temps pour l'organisation de la mise en marché des agneaux quand ils sont encore sous la mère.

François Demarquet, Ferme expérimentale de Carnejeane

Mélanie Fache, Coopérative Agneau Soleil

Marie Desestrets, Ciel d'Azur

Avec le partenariat financier de :



Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale d'aménagement agricole et rural CASDAR

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION
FranceAgriMer



CGET